

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

no 31 32
CEDOC
FONS
A. VILADOT

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



organe du Comité Central de la Ligue Ouvrière Révolutionnaire
Section française de la Quatrième Internationale

Hebdomadaire 1er Mai

1976

II^e année

No 31 - 32 2 Francs

1^{er} MAI :

**pour les
ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !**

**GREVE GENERALE POUR ABATTRE
LE GOUVERNEMENT GISCARD !**

Non au démantèlement de Renault Billancourt !

Non au démantèlement de l'éducation nationale !

Organisons le combat dans les usines

contre le chômage et la repression

boycott de l'Espagne franquiste !

à bas la repression en URSS et

dans les pays de l'est !

EDITORIAL

Le 1er Mai 1976, les travailleurs, les étudiants et les lycéens, les soldats seront dans la rue. L'ampleur du combat que mènent des secteurs de la classe ouvrière, de la jeunesse (étudiants) et le problème fondamental qu'il pose donne toute sa valeur et son importance à ce 1er Mai.

Les directions des organisations ouvrières en ont fait une journée d'action avant d'autres journées d'action le 6 et 13 Mai.

Qu'est-ce que sont ces journées d'action?

Quand les étudiants se sont engagés dans la voie de la grève générale de l'Education Nationale. Quand les professeurs ont fait des tentatives pour les suivre, le PCF et le PS dirigeant la FEN, le SNE-Sup et le SNES, l'UNEF-Renouveau, se sont opposés à la mobilisation en appelant à des journées d'action. Ces journées d'action répétées ont eu pour but d'empêcher et de faire reculer l'affrontement avec le gouvernement, alors que celui-ci réprime et légalise cette répression pour s'y préparer. Alors que partout les revendications sur les cadences, les conditions de travail, le chômage total ou partiel, les salaires, le coût de la vie, s'affrontent à un même gouvernement qui répond par une répression de plus en plus dense (occupation d'usines et de facultés par les CRS). Il s'agit pour la classe ouvrière, pour la LOR, de centraliser cet affrontement contre le gouvernement.

Le PCF et le PS proposent au contraire des journées d'action le 6 Mai sur les conditions de travail et le 13 Mai sur "les" revendications sectorielles défendues "sectoriellement" pour exiger des négociations "sectorielles".

Le fait qu'en même temps, ils ne parlent pas de la répression gouvernementale éclaire la signification de ces journées: empêcher l'affrontement nécessaire avec l'Etat.

Plus, nous avons vu dans la répression qui se mène contre les dirigeants des foyers SONACOTRA en grève ce qu'a dit le PCF: "Les meneurs extrémistes favorisent la répression du pouvoir". Ce n'est pas la répression que le PCF attaque ici, mais ceux qui la subissent. Ceux qui ont voulu coordonner la lutte de tous les foyers SONACOTRA quand le PCF disait: "il est possible de négocier foyer par foyer".

L'objectif du PCF est donc clair dans les actions qu'il propose: isoler chaque secteur où les ouvriers luttent, et c'est cela qui permet au pouvoir d'utiliser la répression comme à Cisatol-Epinay où au bout de 4 semaines de lutte, isolés les ouvriers ont été éjectés de leur usine par 200 CRS.

L'obstacle principal dans la voie du combat d'ensemble contre le gouvernement Giscard est donc bien le PCF: direction traître à la classe ouvrière.

La LOR combat dans les secteurs clés du prolétariat de France (Renault, Usinor) pour centraliser l'affrontement avec le gouvernement sur la base du combat dans chaque usine et atelier pour faire aboutir les revendications. Dans ce combat, il faudra lever, briser l'obstacle que constitue le PCF qui veut "normaliser" le combat des ouvriers dans le cadre du respect de ce gouvernement rejeté par tous les travailleurs et les jeunes exploités et opprimés.

Ce sont ces mêmes normalisateurs qui étant au pouvoir en URSS et dans les pays de l'Est font taire par la répression, les camps et hôpitaux psychiatriques policiers, les chars, les opposants communistes, les ouvriers qui exigent la démocratie soviétique et la satisfaction de leurs revendications.

Le combat que mène la LOR pour abattre le gouvernement Giscard, pour le gouvernement ouvrier et paysan implique la lutte contre le stalinisme. C'est pour cela que nous appelons travailleurs et jeunes à participer à la constitution du Comité Ouvrier International contre la répression et la normalisation en URSS et dans les pays de l'Est, le 2 MAI, à Paris, et à son meeting, le 7 MAI.

**BULLETIN D'ABONNEMENT A LA VERITE
DES REVOLUTIONNAIRES :**

Tarif de lancement : 3 mois : 20 F
6 mois : 40 F
1 an : 90 F

Nom :

Adresse :

Le montant des abonnements doit être adressé DIRECTEMENT au C.C.P N° 33.851.13 La Source au nom de P.Villa.

Précisez si pli clos ou non

Directrice de la publication:

ELISE LANGUIN.

Imprimerie Spéciale de l'Editrice

Correspondance :

B.P. N° 10 -10.

75 462 - PARIS CEDEX 10.

UAB
Unión de Abogados
Federación de Comunicació
Biblioteca General
CEDOC

INTERVIEW DE A.CAVALLIER, SECRETAIRE NATIONAL DES J.O.R.

LE CONGRES DE L'IRJ QUI SE REUNIRA A BARCELONE EST PREPARE DANS LE COMBAT POUR DECLANCHER LA REVOLUTION ESPAGNOLE.

EN FRANCE: Boycott de l'Espagne franquiste

Grèves pour soutenir les travailleurs d'Espagne

Dans le courant du mois de Mai doit se tenir le 1er Congrès de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse (IRJ) à Barcelone. Le choix de Barcelone a-t-il un sens précis?

Oui, ce choix a un sens précis. A Berlin, lorsque nous avons fondé l'IRJ, nous avons décidé que son 1er Congrès se tiendrait à Barcelone. A Barcelone, car nous avons pris l'engagement de combattre pour déclencher la révolution européenne par l'Espagne. Cet engagement tient toujours. C'est pour cela que toutes les sections de l'IRJ ont développé le combat contre leur propre bourgeoisie pour que la révolution européenne vaille. Mais bien entendu, c'est notre section espagnole, les Jeunesses Révolutionnaires d'Espagne, qui a le plus grand rôle à jouer, à cette étape.

Nous avons choisi Barcelone, parce que l'objectif dans le cadre de ce combat est que les JRE sortent de la clandestinité. Cela ne veut pas dire qu'ils vont tous se faire prendre par la police, mais que, par le combat pour faire éclater la révolution espagnole, ils puissent apparaître devant tous les ouvriers et les jeunes pour les entraîner dans cette voie. C'est un combat qui concerne toute l'IRJ, c'est pour cela que nous faisons notre congrès à Barcelone.

La lutte pour le boycott de l'Espagne franquiste, pour déclencher des grèves et des manifestations de soutien aux ouvriers d'Espagne est une campagne engagée par l'IRJ. Est-ce une manifestation d'"internationalisme prolétarien" que les partis staliniens, réformistes, centristes déclarent maintenir ?

Oui, c'est de l'internationalisme prolétarien, mais le véritable. Car il n'y a pas d'une part la lutte contre notre propre bourgeoisie et d'autre part, le fait qu'on se sentirait "solidaire" des ouvriers d'Espagne les dimanche et jours de fête. Cela, c'est la conception des staliniens et des réformistes, parce que du socialisme aussi, ils n'en parlent que les dimanche et jours de fête.

La lutte que nous menons contre le chômage et la répression, c'est-à-dire contre le gouvernement Giscard, pour la révolution française, a un contenu international. Car par cette lutte, nous combattons pour la révolution européenne.

C'est pour cela qu'il s'agit d'une tâche pour nous de soutenir son déclenchement en Espagne.

Giscard et Poniowski savent très bien que toute avancée du prolétariat espagnol aidera la classe ouvrière de France. C'est pour cela qu'ils aident la dictature. Porter des coups au gouvernement Giscard, c'est la meilleure aide que nous puissions apporter aux ouvriers d'Espagne. Cela veut dire l'empêcher de mettre sur pied et d'appliquer ses plans de chômage et de répression.

Et à chaque fois que nous organiserons une grève de soutien aux ouvriers d'Espagne, une action de boycott de la dictature, nous frapperons non seulement le régime franquiste, mais aussi le gouvernement Giscard, dont une partie de son équilibre politique et économique, chancelant il est vrai, est due au maintien du joug de l'oppression fasciste et de l'exploitation capitaliste en Espagne.

Le combat pour la révolution européenne est un combat unique, qui se mène partout autour de son échéance immédiate qui est son déclenchement en Espagne.

C'est pour cela que le 15 MAI, l'IRJ convoque à des rencontres internationales entre jeunes métallos de différents pays sur cet objectif. Il s'agit pour nous de rompre l'isolement de la révolution portugaise, en la déclenchant en Europe par l'Espagne.

Les jeunes ouvriers de Madrid rencontreront ceux de la Lisnave à Lisbonne dans ce but. Ceux des usines de Barcelone, et en particulier de la SEAT, rencontreront les jeunes de Renault et Usinor à Paris.

Il y aura une rencontre du même type au Mexique entre les jeunes de Ford (Détroit) des USA et ceux du Mexique.

Les jeunes ouvriers de Suède organiseront des contacts avec les jeunes ouvriers des ports de la Baltique en Pologne.

Ce ne seront pas des rencontres pour se serrer la main, en proférant des phrases "internationalistes". Ce sont des rencontres pour travailler. L'échange d'expérience, l'organisation de la jonction des luttes: il s'agira d'un travail révolutionnaire, d'engagements et d'objectifs précis pour combattre à la victoire de la révolution européenne.

Les actions de boycott de la dictature franquiste sont au centre des rencontres. Et ceci, aussi bien à l'Est, où la bureaucratie stalinienne de Pologne envoie à chaque fois du charbon pour briser les grèves des mineurs des Asturies en Espagne.

ET TOUS LES EMPRISONNES POLITIQUES EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST !

Les fondateurs de Renault-Billancourt, isolés par l'appareil stalinien, organisateur de collectes de "solidarité", ont arrêté leur grève.

Les dirigeants de la grève des foyers Sonacotra avant d'être livrés à Hassan et autres bouchers fascistes par la police du Prince Poniatowski, avaient été dénoncés comme des provocateurs et les pirés ennemis des ouvriers par les tracts des staliniens, ces mêmes staliniens qui ont ensuite élevé une platonique protestation contre leur expulsion, refusant de prendre part à leur défense unitaire.

Les étudiants et lycéens en grève se heurtent aujourd'hui ouvertement aux staliniens par l'UNEF-Renouveau et SNES et SNESup interposés qui appellent ouvertement à la reprise et bloquent les possibilités de grève des enseignants, empêchant la grève générale de l'Education Nationale.

Ce sont les mêmes staliniens qui en Espagne suppléent la police franquiste dans la lutte contre la IVème Internationale et la révolution.

Ce sont les mêmes qui, en Italie vont au secours de l'Etat bourgeois démocrate chrétien, axant toutes leurs forces vers la réalisation du "compromis historique", dans le cadre de l'OTAN, à tel point que des fractions entières de la bourgeoisie n'ont plus confiance que dans le PCI, pour empêcher la révolution. Ainsi, de nombreux bourgeois n'envoient plus leurs enfants que dans des universités de villes à municipalité stalinienne: "là au moins, c'est calme"; ainsi Agnelli, patron de Fiat les appelle à gérer le pays, leur donnant déjà son usine à gérer.

Ce sont les mêmes qui au nom de la lutte contre l'impérialisme, ont envoyé leurs chars contre les travailleurs de Tchécoslovaquie.

Ce sont les mêmes qui au nom de la lutte contre le fascisme ont réprimé dans le sang, la révolution hongroise de 56, la révolution politique qui montait en Pologne en 70.

Ce sont les mêmes qui en URSS, comme dans les autres pays de l'Est, condamnent, emprisonnent, internent, au nom de la défense du "socialisme", les ouvriers et intellectuels qui luttent contre leur dictature policière.

Que ce soit à Paris, à Moscou, à Barcelone, à Prague ou ailleurs, le stalinisme n'a plus qu'une fonction: il est le principal obstacle sur la voie de la révolution européenne.

Combattre le stalinisme à Paris, à Moscou, à Barcelone, à Prague et ailleurs n'est pas diviser la classe ouvrière, mais lutter pour faire sauter le verrou sur la porte qui ouvre la révolution. L'unification réelle de la classe ouvrière dans la grève générale pour abattre Giscard ne peut se réaliser que par un combat résolu pour faire sauter ce verrou.

Le stalinisme est international et puise sa force dans ce caractère international. Il ne peut donc, de toute façon, suffire de combattre son "orientation" en France. Le combat contre le stalinisme doit être mené à l'échelle internationale. Ce qui fait qu'ils peuvent briser la mobilisation à l'Ouest, c'est qu'ils peuvent réprimer à l'Est. Ce qui fait qu'ils peuvent réprimer à l'Est, c'est qu'ils peuvent empêcher la révolution à l'Ouest.

Combattre pour libérer Igrounov, Djemilev, Boukowski et les autres, combattre contre la normalisation en Tchécoslovaquie, c'est combattre en même temps pour que demain le stalinisme ne puisse pas emprisonner en France et ailleurs les cadres de la révolution.

Alors que le PCF, dans le cadre de sa lutte, maintenant ouverte et déclarée contre la dictature du prolétariat, propose dans sa charte des libertés la liberté d'expression et d'organisation pour tous les partis politiques, sauf ceux qui préparent la violence. Libérer Igrounov et les autres, c'est empêcher demain le PCF de faire ce que Giscard ne réussira plus à faire. C'est pourquoi la défense des emprisonnés politiques dans les pays des conquêtes socialistes n'est pas l'affaire de quelques humanistes bourgeois, mais bien l'affaire de toute la classe ouvrière internationale.

Mobiliser les travailleurs de l'Est et de l'Ouest contre la répression stalinienne, c'est la condition pour préparer la révolution européenne.

C'est à cette mobilisation que la IVème Internationale appelle tous les travailleurs, c'est à cette mobilisation que la LOR appelle les travailleurs de France.

Le patron des Marchais et Compagnie, l'organisateur de la répression et de la dislocation, c'est le Kremlin. C'est devant l'Ambassade d'URSS que nous devons manifester.

Jean-Luc LAURENT

● Pour la libération immédiate de
BOUKOVSKI, IGROUNOV, DJEMILEV,
MULLER et de tous les emprisonnés
 politiques en URSS et dans les
PAYS de l'EST.

● Pour la destruction des Camps et
 Hopitaux psychiatriques spéciaux.

● Pour le retrait des troupes d'oc-
 cupation soviétiques de TCHECOSLO-
 VAQUIE

**7 MAI Meeting central du Comité de
 France pour préparer une manifesta-
 tion unitaire à l'Ambassade d'URSS**

VENDREDI 7 MAI A 20 H 30
 MAISON DES INGENIEURS ARTS ET METIERS
 9 bis av. d'Iéna - Metro : Iéna

POUR LA LIBERATION IMMEDIATE DE
 BOUKOVSKI, IGROUNOV, DJEMILEV, MULLER
 ET DE TOUS LES EMPRISONNES POLITIQUES
 EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST !

POUR LA DESTRUCTION DES CAMPS ET
 HOPITAUX PSYCHIATRIQUES SPECIAUX !

POUR LE RETRAIT DES TROUPES D'OCCUPA-
 TION SOVIETIQUES DE TCHECOSLOVAQUIE !

EN AVANT VERS LA MANIFESTATION
 DEVANT L'AMBASSADE D'URSS !

**2 MAI Constitution du Comité
 Ouvrier International contre la
 répression en URSS et en Euro-
 pe de l'Est**

15 Heures : 6, Impasse Poule - 24 rue des
 Vignoles. 75020 PARIS - METRO : Avron

**COMMISSION D'ENQUETE
 CONTRE LES CALOMNIES
 SUR Michel VARGA.**

Le Secrétariat de la Commission d'En-
 quête contre les calomnies sur Michel
 VARGA propose pour la préparation de

- suite de la page 3. -

Mais est-ce une lutte que ne peuvent enga-
 ger que ceux qui sont dans l'IRJ ou la IVème
 Internationale ?

Non, c'est une tâche centrale de la classe
 ouvrière de France.

Prenons l'exemple de Michelin. Les ouvriers de
 Michelin en France ont très vite compris que
 la répression contre leurs camarades en Espa-
 gne servait à renforcer le patronat du trust,
 ils ont tout de suite engagé une grève de so-
 lidarité et pris des contacts non seulement
 avec les ouvriers de Michelin en Espagne, mais
 dans toute l'Europe.

Les directions syndicales stalinienne et ré-
 formiste ont tout de suite étouffé cette ini-
 tiative. Mais cela montre concrètement comment
 la bourgeoisie de France se renforce par la
 répression et le fascisme en Espagne.

De la même manière, nous l'affaiblissons si
 nous soutenons par la lutte les ouvriers d'Es-
 pagne. Et la lutte même de ces derniers l'af-
 faiblit. Cela doit être un objectif de la
 classe ouvrière de France: faire chuter la
 dictature! Nous combattons pour que ça en soit
 un, conscient et développé de manière politi-
 que.

Alors maintenant, il faut préparer la rencon-
 tre du 15 Mai avec les jeunes ouvriers de Bar-
 celone, en organisant dans les usines fran-
 çaises ces actions de boycott.

Les Jeunesses Ouvrières Révolutionnaires de
 France s'attellent à cette tâche.

la deuxième session (14 Mai), et de
 la troisième (3 Juin) une pétition
 soutenant son action. La LOR la pren-
 dra à charge dans son intervention
 pour mobiliser les jeunes et les tra-
 vailleurs.

L'OCI continue ses provocations con-
 tre nos camarades, ainsi dans la co-
 ordination parisienne des lycées où
 elle a tenté de s'opposer à l'élec-
 tion d'un militant de la LOR au col-
 lectif, allant jusqu'à renoncer à la
 participation de ses propres délégués,
 le lendemain, elle changeait d'atti-
 tude pour avoir des délégués au Col-
 lectif National!

Les lycéens ont répondu par un désa-
 voue unanime des calomnies.

A Renault-Billancourt, à Flins, dans
 tous les secteurs où elle intervient
 la LOR fera massivement signer cette
 pétition, dont voici un extrait:

" Les signataires soutiennent le com-
 bat engagé par la Commission d'Enquê-
 te et exigent de l'OCI qu'elle envoie
 des représentants devant eux-mêmes,
 réunis lors de la 3ème session de la
 Commission, pour répondre de ces ca-
 lomnies et agressions et présenter
 les documents sur lesquels elle pré-
 tend les fonder. Faute de quoi, nous
 considérerons que le refus de se pré-
 senter devant la Commission, démontre
 la nature de cette campagne de calom-
 nies, et nous combattrons pour chasser
 leurs auteurs du mouvement ouvrier. "

E.L.

USINOR

USINOR: 78ème mort, un jeune ouvrier accrocheur de wagon.

79ème mort, un technicien pris sous une machine.

L'usine qui tue, un trust de la métallurgie où la bourgeoisie n'a que faire de la vie des ouvriers car elle introduit le chômage partiel et licencié 2000 ouvriers à Trith St Léger. Ce qui l'intéresse: le profit, c'est-à-dire des conditions de travail excécrables pour plus de rendement. Nous engageons le combat à Usinor-Montataire pour faire débrayer les ouvriers contre les conditions déplorables de travail qui frappent particulièrement les accrocheurs de wagons qui risquent leur vie à chaque instant.

Nous nous battons dans et hors du syndicat pour qu'une assemblée générale des ouvriers soit convoquée, afin que les ouvriers se prononcent sur nos propositions de lutte. Ceci d'autant plus que dans le Bassin Creillois où se trouve cette usine, la bourgeoisie utilise à fond la répression pour empêcher toute riposte ouvrière et imposer aux travailleurs le chômage et les mauvaises conditions de travail.

A Chausson, la CFT et la police patronale veulent régner en maître. Le racisme et la terreur, c'est de cette manière que le patronat veut imposer la surexploitation: augmentation des cadences, baisse des salaires, chômage partiel. Contre cela, nous combattons pour l'échelle mobile des heures de travail.

La LOR a appelé à un rassemblement contre les bandes armées du capital devant Chausson, le 5 Mai, et elle organise son succès dans les usines du bassin Creillois.

Mais tout de suite, la bourgeoisie a répondu, à sa manière, à cet appel. Jean-Marc Delair, militant de la LOR a été agressé par une bande de "loubards", dirigés par un fasciste notoire, conseiller municipal de son village proche de Creil.

Des militants du PCF se sont engagés dans la défense de notre camarade. Cela est positif. Mais que comptent-ils faire du fait que leur direction ait siégé au même conseil municipal que ce fasciste qui organise des bandes au compte du capital pour frapper les organisations ouvrières?

La voie qu'ont montrée les ouvriers de Cisatol (Montataire) en débrayant contre l'irruption de centaines de CRS contre la grève de Cisatol (Epinay) est celle dans laquelle travailleurs et jeunes du bassin Creillois doivent s'engager.

Organiser les débrayages, les grèves dans les usines contre la répression et les bandes armées du capital, tel est le combat de la LOR.

AUTO-DEFENSE OUVRIERE CONTRE LA CFT, LA POLICE PATRONALE ET LES BANDES MANIPULEES PAR LA DROITE FASCISANTE!

DEFENSE OUVRIERE DU CAMARADE J.MARC DELAIR, MILITANT DE LA LOR !

TOUS AU RASSEMBLEMENT DEVANT L'USINE CHAUSSON, LE 5 MAI !

Correspondant Comité Local de Creil.

RENAULT FLINS

A FLINS, le cercle des jeunes ouvriers révolutionnaires préparent le 1er Congrès de l'IRJ, en centralisant dans les usines la lutte des ouvriers.

A la réunion de cercle, nous avons décidé de faire un appel à nos camarades d'ATELIER:

"Nous, ouvriers des cercles des JOR, dénonçons les méthodes du PC et de la CGT qui appellent nos camarades des foyers SONACOTRA à négocier foyer par foyer.

Cette attaque contre les ouvriers est du même type que celle qui se font dans les usines (augmentation des cadences - refus d'accorder aux étrangers des congés sans solde, remettant ainsi en cause la garantie d'emploi. A bas le gouvernement Giscard qui attaque les travailleurs à l'usine et qui vient les provoquer dans leur sommeil !

Abas les directions syndicales qui se rangent aux côtés des patrons !

Nous, travailleurs des ateliers de Renault-Flins, nous nous engageons dans nos ateliers à faire passer cet appel, appelons tous nos camarades à se mobiliser pour défendre les acquis de l'ensemble de la classe ouvrière, à organiser un débrayage de solidarité pour soutenir la manifestation des travailleurs de la SONACOTRA".

Les travailleurs du Cercle des JOR de Renault-Flins.

Le moment de l'affrontement est maintenant largement arrivé à Billancourt. Il ne peut plus être question de le différer. La direction Vernier-Paillez, en bonne représentante du gouvernement Giscard-Poniatowski annonce 400 licenciements à la Renault Machine Outils (RMO). C'est un nouveau pas dans le démantèlement de la Régie, de la plus importante usine de France, Billancourt. Cette nouvelle attaque s'ajoute, il faut le rappeler au démantèlement déjà réalisé des secteurs du décolletage, de la frappe, des forges, du département 37 qui ont déjà quitté l'usine. En 4 ans, l'effectif a été réduit de 7000 ouvriers, il est passé de 38000 à 31000.

La RMO n'est pas un cas isolé, donc derrière elle sont visées la sellerie, l'activité Bois et Métal. Et pendant ce temps là se produit le départ constant des machines non remplacées, l'augmentation continuelle des cadences, la détérioration des conditions de travail et l'embauche massive des nouveaux esclaves modernes, les intérimaires, qui permet la liquidation progressive de certains secteurs.

Cette nouvelle attaque qui vient juste après les 5 semaines de grève des fondeurs montre où sont menés les ouvriers par la tactique de morcellement de négociations et de défense de l'économie nationale du PCF et de sa fraction dans la CGT: au désarmement des luttes. Non seulement la direction s'est permise d'organiser des provocations face à la grève des fondeurs, mais de plus, elle a pu obtenir la reprise du travail en ne lachant que des miettes, cela n'a été possible que grâce à la direction de la CGT qui a laissé isolés les fondeurs, qui s'est refusée et s'est opposée à l'extension et qui a estimé que les miettes de la direction étaient un résultat positif.

L'orientation de la direction de la CGT ne permet qu'une chose, c'est cette nouvelle attaque.

Face au démantèlement du RMO, la voie que doivent prendre les ouvriers est claire:

- refus des 400 licenciements.
- halte au plan de démantèlement.
- réduction des horaires et cadences.
- embauche immédiate de tous les intérimaires par la mise en application de l'échelle mobile des heures de travail.
- échelle mobile des salaires.

Avec ceux de la RMO, pour empêcher leurs licenciements qui ne font qu'annoncer le nôtre, tous unis dans la grève de toute l'usine Billancourt, tel est le rapport de force qui peut défaire la direction, faire échec au gouvernement. La LOR, les JOR combattent à Renault sur cette orientation.

Dans leurs ateliers, parmi les intérimaires, nos militants, nos sympathisants vont rassembler les jeunes, les travailleurs, leur faire la proposition d'imposer aux directions syndicales la tenue d'assemblées générales de l'ensemble des travailleurs par atelier. Dans ces assemblées générales, nos militants défendront le déclenchement de la grève, l'élection du comité de grève, l'appel aux autres ateliers, la convocation de l'assemblée générale de tous les ouvriers de Billancourt à l'île Seguin.

Dans nos syndicats, dans les assemblées générales, nous exigerons que les délégués, les dirigeants se prononcent par rapport à ces propositions. S'ils refusent une telle orientation, avec les ouvriers nous imposerons le renouvellement des directions syndicales. Dans ce combat, la LOR, les JOR mènent la lutte pour que les ouvriers de Billancourt se mettent à la tête de la grève générale de la métallurgie, de la lutte que mènent actuellement les étudiants et les lycéens et d'autres secteurs, pour abattre le gouvernement Giscard, pour imposer le gouvernement qui satisfera, sous contrôle des comités ouvriers, nos revendications, le gouvernement ouvrier et paysan.

Dans ce combat, nous défendrons la lutte que mènent nos camarades d'Espagne, en organisant le boycott du régime franquiste.

Correspondant

Motion proposée par un militant de la L.O.R.

... soutiennent totalement la mobilisation dans les facultés, lycées et CET pour l'abrogation de la réforme HABY-SOISSON...

... En réponse à l'appel de la coordination nationale des facultés en grève, à la Grève Générale de l'Education Nationale, les organisations syndicales décident de développer des actions allant dans ce sens, à rejoindre les grèves actuelles des étudiants et élèves...

Extraits de la motion du SNES, SGEN, SNEPT-CGT du lycée technique-CET de Soisson
(Aisne)

la jeunesse scolarisée veut rejoindre les travailleurs en lutte contre ce gouvernement empêchons les tentatives du Pcf-Ps de briser le mouvement !

La réforme HABY-SOISSON, véritable entreprise de démantèlement de l'école, constitue une attaque frontale de la bourgeoisie contre la classe ouvrière. Avec la nouvelle échelle de classifications, l'institutionnalisation du travail intérimaire, cette réforme veut transformer la jeunesse en une vaste main-d'œuvre sous qualifiée que la bourgeoisie s'apprête à surexploiter.

La mobilisation des étudiants, de centaines d'usines dans toute la France met à l'ordre du jour la mise en échec des mesures anti-ouvrières de ce gouvernement. Le gouvernement de Giscard ne tient plus que par le refus de la direction du PCF de rassembler tous les travailleurs en lutte autour des bastions de la métallurgie par la grève générale.

A tous les niveaux, l'appareil stalinien divise, isole chaque lutte, chaque grève, pour éviter un affrontement qui serait fatal à la bourgeoisie. Dans les universités, chez les enseignants, la direction stalinienne du SNESup-SNES-UNEF abandonnent totalement les étudiants en grève pour "négocier avec Alice Saulnier Séité", afin de passer "un compromis acceptable" avec le gouvernement. Un "compromis acceptable" qui ne supprimera ni le caractère ultra-sélectif de la réforme réactionnaire, ni les conséquences de chômage massif parmi les enseignants, que cette dernière va entraîner.

D'ailleurs R. Maurice, président de l'UNEF-Renouveau déclarait: "nous ne voulons ni une crise gouvernementale, ni un nouveau Mai 68". Ceci est clair. L'appareil stalinien soutient ouvertement la politique du gouvernement de démantèlement de l'Education Nationale.

La LOR appelle tous les enseignants à déjouer les directions du SNESup-SNES-UNEF-Renouveau qui entendent mener à une impasse, en l'isolant, le mouvement des étudiants et des élèves. Contre les grèves tournantes du 7 et 18 Mai 76, proposées par la direction stalinienne, la LOR appelle enseignants et élèves à se mobiliser pour la GREVE GENERALE DE L'EDUCATION NATIONALE. Des appels à la grève, des débrayages doivent mobiliser les enseignants aux côtés des élèves, désarmés face au gouvernement.

La LOR appelle les étudiants à briser les manoeuvres de la direction de l'UNEF-Renouveau dans les facultés qui, en demandant un retour massif vers les campus universitaires, compte étouffer la grève qu'elle considère, à présent, comme "inutile" et "dangereuse".

La LOR combat dans les universités pour renforcer la grève par l'élection d'un comité central national de grève direction unitaire étudiante et enseignante.

Les centristes de la LOR, LO, AJS refusent ce comité central, comme ils refusent d'engager un combat vers les syndiqués enseignants (Ecole Emancipée-LOR, Ecole En.Front Unique Ouvrier-OCI) contre leurs directions syndicales stalinienne. En général, ces grèves ne sont pour eux qu'un champ de manoeuvres et de diplomatie secrète, où chacun, sans aucune base politique, espère s'aroger le monopole du mouvement.

Mais la politique de la direction du PCF dans les universités n'est qu'une composante du véritable verrou que la direction stalinienne exerce sur les bastions de la métallurgie.

La LOR mobilise étudiants et enseignants pour unir le mouvement à celui de la classe ouvrière. La lutte dans les écoles n'est que le reflet du puissant combat engagé par les travailleurs contre le gouvernement Giscard. Il s'agit pour les étudiants d'opérer la jonction avec la classe ouvrière, en premier lieu avec ses bastions, décisifs pour l'avenir de l'ensemble des luttes du prolétariat.

La LOR CONVOQUE TOUS LES ETUDIANTS, LYCEENS, COLLEGIENS, ENSEIGNANTS A UNE REUNION LE 9 MAI, afin d'organiser un RASSEMBLEMENT ELEVES-ENSEIGNANTS DEVANT LA FORTERESSE OUVRIERE RENAULT-BILLANCOURT, le 12 MAI, pour appeler les ouvriers à prendre la tête de la mobilisation contre le gouvernement Giscard, à rompre l'isolement de la jeunesse scolarisée. Dès maintenant, dans les facultés, lycées, collèges, sections syndicales, la LOR prépare le rassemblement. Des motions, des appels, centralisés par la réunion du 9 Mai seront lancés, et doivent permettre une action de masse autour et avec la classe ouvrière, dans les syndicats ouvriers, vers les travailleurs en grève.